

considérable pour le Canada, de croire à l'éventualité d'une guerre nucléaire dans les dix prochaines années, et de soutenir que le recours aux armes nucléaires se fera probablement dans le contexte d'une participation des superpuissances au conflit. En outre, plus la personne interrogée est âgée, plus elle est portée à penser que l'URSS ne constitue pas une menace pour l'Amérique du Nord, que la menace soviétique s'est atténuée par rapport à il y dix ans, que la coopération internationale va s'intensifier si les tendances actuelles se maintiennent, et que la criminalité internationale et la pauvreté du tiers-monde sont deux problèmes urgents.

Les perceptions des superpuissances varient quelque peu d'une tranche d'âge à l'autre. Les Canadiens et les Canadiennes plus jeunes tendent à penser moins de bien de Gorbatchev, que les États-Unis essaient d'étendre leur influence dans le monde, que les dirigeants soviétiques ne veulent pas le désarmement et que nous ne réussirons jamais à abolir les armes nucléaires. Les moins de 55 ans font relativement plus confiance au Canada pour ce qui est de sa capacité d'agir efficacement face aux problèmes mondiaux, tandis que leurs aînés sont plus portés à dire du premier ministre britannique, M<sup>me</sup> Thatcher, qu'elle est très digne de confiance.

Les plus jeunes sont peut-être plus sceptiques quant aux bonnes intentions des deux superpuissances, et c'est peut-être pour cette raison qu'ils souhaitent davantage voir le désarmement se concrétiser. Les générations plus jeunes ne sont pas aussi portées que leurs aînées à dire que le désarmement accroîtrait les risques de guerre ou saperait l'efficacité de la force occidentale de dissuasion. Compte tenu de ces tendances, il n'est peut-être pas surprenant que les Canadiens et les Canadiennes plus jeunes soient par ailleurs relativement moins enclins à affirmer que les armes nucléaires sont indispensables à la dissuasion, et plus portés à dire que celle-ci est vouée à l'échec. Les répondants plus âgés préconisent à la fois une modernisation des armes nucléaires de courte portée en Europe et une défense européenne plus indépendante. Les Canadiens et les Canadiennes de plus de 55 ans seraient aussi plus disposés que les autres à faire la guerre plutôt que de vivre sous la férule communiste.